



Déclaration de la FSU au CTSD du 28 janvier 2016

Mardi 26 janvier dernier, les enseignants étaient en grève et ont manifesté pour une augmentation des salaires, la création de postes à la hauteur des besoins et contre la réforme des collèges. L'attente d'un vrai changement qui ne vient pas se transforme chaque jour un peu plus en colère dans la profession. Notre ministre se démène et multiplie sa communication pour essayer de prouver que la refondation de l'école est en marche ! Mais les discours ne suffisent plus ! Le gouvernement serait plus avisé d'écouter ce que disent et veulent les enseignants pour construire l'école de la réussite pour tous.

Les décisions de la Carte Scolaire sont attendues avec inquiétude dans les écoles. En effet, une dotation de 15 postes budgétaires pour notre département est bien insuffisante pour répondre aux besoins et à l'ambition de la réussite de tous les élèves.

Un groupe de travail sur la carte scolaire s'est tenu le 25 janvier dernier, à l'initiative de Monsieur l'Inspecteur d'Académie. Différentes organisations syndicales le réclamaient depuis longtemps. Nous nous félicitons de cela. En effet, selon nous, un travail préparatoire à la tenue des instances paritaires permet de mieux traiter les questions en commission officielle.

Mais la tenue d'un groupe de travail ne peut masquer le fossé existant entre les moyens accordés par le ministère et les besoins des écoles. Lors de ce groupe de travail sur la carte scolaire, la FSU a rappelé ses revendications par rapport aux besoins du département, et d'abord sur le fait que de trop nombreuses écoles avaient des effectifs surchargés, parfois même en éducation prioritaire.

En effet, plus de 120 écoles ont un effectif moyen par classe à 25 et plus. En ce qui concerne les écoles en REP et REP+, une quinzaine d'écoles sont à 23 et plus. Les études montrent l'impact du taux d'encadrement sur la réussite des élèves ; pourtant notre pays reste à la traîne en Europe.

La FSU a également demandé :

- un moratoire pour l'arrêt des fermetures dans les écoles rurales et la comptabilisation des moins de 3 ans dans les opérations de carte scolaire ;
- un point précis sur l'état des RASED qui manquent cruellement de postes ;
- que des moyens soient attribués à l'ASH à hauteur des demandes des collègues.

A cela, viennent s'ajouter les moyens qu'il faudrait pour :

- développer de manière significative le plus de maîtres que de classes
- intégrer à la carte de l'éducation prioritaire toutes les écoles du département qui le mériteraient au regard de leur situation,
- développer véritablement la scolarisation des moins de 3 ans,
- développer la brigade Formation continue pour que les enseignants puissent bénéficier de stages conséquents...

En ce sens, la FSU continuera à demander des créations de postes partout où les moyennes par classe sont supérieures à 25 élèves, 15 élèves en TPS/PS et 20 élèves en éducation prioritaire. Les élus de la FSU argumenteront lors de ce comité pour soutenir toutes les écoles, pour le développement du service public d'éducation.

Enfin, dans le contexte de crise économique et social actuel, il est plus que jamais urgent de consacrer les moyens nécessaires à la réussite des élèves.